

Forum MXL

Nouveau nom, nouveau souffle

Le salon « Génération entreprendre », qui fêtait en 2013 sa quinzième édition, change de nom et devient le forum MXL. Organisé à Marseille les 20 et 21 mars prochains, il s'offre, avec ce nouveau nom, une nouvelle ambition. « Nous avons élargi notre cible. Alors qu'auparavant nous nous adressions uniquement aux porteurs de projets, autrement dit en amont de la création d'entreprise, nous serons cette année également présents en aval de la création, en accueillant des entrepreneurs dont l'entreprise existe déjà, mais qui ont vocation à se développer », explique Raphaël

Gentot, coordinateur de l'événement. Et d'ajouter, « cet encouragement à voir plus loin et plus grand est symbolisé par les lettres XL, tandis que la lettre M peut vouloir dire "aime", mais aussi Marseille, métropole et Méditerranée ». Qui dit nouvelle cible dit aussi renouvellement en termes d'offres. « Certains de nos ateliers seront consacrés aux moyens d'aide à l'innovation, comme le crédit impôt recherche, d'autres aux stratégies d'export », détaille R. Gentot. 100 ateliers et conférences sont d'ores



La Sud Compa

et déjà au programme, parmi lesquelles celles de « stars » du monde économique, tels Patrick Jacquemin, fondateur de Rue du Commerce, ou Guillaume Pépin, chef de projet chez My Major Company.

De nouveaux partenaires ont également rejoint l'événement. « Aix Marseille université, bien consciente que la création d'entreprise doit désormais faire partie du cursus des étudiants, sera ainsi présente », confie le coordinateur. Objectif affiché pour cette édition : 4 000 visiteurs. « Mais, d'ici 3 ans, nous espérons en réunir 10 000 comme parviennent à le faire des événements similaires dans d'autres capitales régionales, à Lille ou à Nantes par exemple », conclut Raphaël Gentot. c. h.

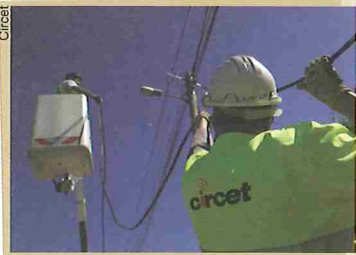
Réseaux télécoms

Circet défie la crise

« Ma petite entreprise connaît pas la crise. » Voilà un air que Philippe Lamazou connaît bien. Sauf que sa « petite » entreprise à lui, Circet, située à Solliès-Pont, dans le Var, a atteint 185 M€ de chiffre d'affaires en 2013 et emploie près de 900 salariés. En 2008, ils sont cinq actionnaires à

reprénder cette société spécialisée dans les réseaux télécoms, avec des compétences tournées vers la fibre optique, les antennes relais ou encore l'aménagement du territoire. Aujourd'hui président de Circet, Philippe Lamazou compte bien en faire un acteur incontournable du maillage numérique : « C'est un secteur extrêmement porteur dont nous sommes de plus en plus consommateurs. Il existe d'importants besoins d'investissement de la part de nos clients ». Et parmi eux, les principaux opérateurs : Free, Orange, Bouygues Télécom, SFR ou encore Numéricable. L'entreprise travaille également avec EDF, des sociétés d'autoroute et des collectivités locales.

Un marché fertile donc, qui permet au groupe de progresser chaque année, essentiellement par croissance externe. En six ans, Circet a déjà fait trois acquisitions. En décembre dernier, l'entreprise a racheté la filiale française du Groupe Camusat, l'un des leaders internationaux en termes de réseaux télécoms mobiles. La suite, Philippe Lamazou l'imagine en grand : « Notre objectif est d'être dans le tiercé de tête des entreprises du secteur en 2014 ». Le groupe prévoit d'ailleurs un chiffre d'affaires de 250, voire 300 M€, pour l'année à venir. M. K.

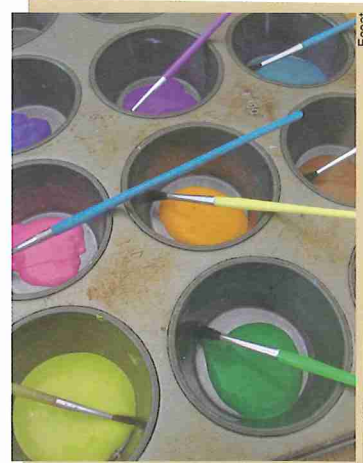


Circet

Ecoat lève 1 M€

Encourager les entreprises régionales innovantes, c'est le but de PACA Investissement, un fonds de co-investissement créé par la Région avec le soutien financier de l'Europe (Feder) et géré par Turenne Capital. Depuis sa création en 2010, il a soutenu 22 entreprises régionales. La société Ecoat est la nouvelle venue sur la liste. Start-up installée dans la pépinière d'entreprises Innovagrasse (06), Ecoat a bouclé, fin décembre 2013, une levée de fonds de 1 M€ auprès de PACA Investissement, avec le soutien financier de CPG et Starquest Capital. « Nous avons choisi de soutenir Ecoat, car c'est une belle équipe expérimentée, qui connaît bien son industrie. Leurs produits sont très innovants et il y a un vrai potentiel de croissance sur un marché lui-même en développement », argumente Marie Desportes, directrice associée de Turenne Capital.

Ecoat s'est en effet positionnée sur le segment des écotecnologies en concevant des polymères bio-sourcés et des résines végétales dépolluantes visant à obtenir des peintures respectueuses de l'environnement. Elle travaille actuellement en partenariat avec les universités de Nice et de Lyon, l'école d'ingénieurs Itech et



Ecoat

emploie 13 chercheurs. Après deux ans d'existence, l'entreprise réalise un chiffre d'affaires de plus de 1 M€, qui a séduit les investisseurs. Cette levée de fonds devrait ainsi lui permettre de passer au stade de la production industrielle (en investissant dans un outil performant éco-conçu) et de devenir un des moteurs de la chimie verte. « Cette opération financière est très importante. Elle va nous permettre de déménager dans un plus grand laboratoire et donc, d'augmenter nos capacités de recherche. Nous espérons, à l'avenir, pouvoir nous développer à travers l'Europe et aussi à l'international », précise Olivier Choulet, PDG d'Ecoat. A. L.